Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
77e REGIMENT D'ARTILLERIE LOURDE A GRANDE PORTEE **HISTORIQUE** **1914-1918**	**Artillerie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr** **droits : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : **IMPRIMERIE VENTURA – NICE – SANS DATE**	Transcripteur : **Paul CHAGNOUX** Date : **2013**

Ancestramil

HISTORIQUE

DU

77me RÉGIMENT A.L.G.P



Notes concernant le rôle joué par la 1re Batterie

du Régiment au Cours de la Campagne



Imprimerie et Papeterie du Port
Ch. F. VENTURA
9, Rue Cassini et 3, Rue Auguste-Raynaud
NICE

HISTORIQUE du 77e RÉGIMENT A. L. G. P.

———————<•>———————

Notes concernant le rôle joué par la 1re Batterie

du Régiment au Cours de la Campagne

———————————

Ancestramil

La 1re batterie du 77e Régiment d'Artillerie a été constituée par des éléments provenant de la 66e batterie du 7e Régiment d'Artillerie à Pied, ex-2e batterie de ce même régiment.

Maintenue à Bonifacio, garnison d'origine pour la défense du front de mer jusqu'en juin 1915, cette unité a été employée au désarmement du front de mer de Cherbourg jusqu'en mai 1916. A ce moment, elle fut pour la première fois envoyée le 3 septembre 1916, dans l'offensive de la Somme, armée avec du matériel de 32 sur voie ferrée.

Elle occupa d'abord la position de Proyart située à 200 mètres environ du Nord-Est de ce village. Les épis de tir étaient placés sur un petit plateau très étroit bordé à l'Ouest par la dépression de Hoyart, à l'Est par un profond ravin nommé « Ravin des cuisines » où est bâti le village de Chuignolles. Les divers objectifs qui lui furent assignés étaient principalement des batteries situées dans la région d'Allaine ainsi que le canal d'Allaine où se trouvaient des abris profonds et des dépôts de munitions.

Transportée à Bray-s-Somme, le 17 octobre, elle occupe une position située dans un bas-fond à l'Est de ce village.

Les objectifs, batteries, points de passage obligés de l'ennemi sont situés dans la région de Menil-en-Arrouaise, village qui fut souvent pris comme objectif. La batterie n'a été bombardée qu'une seule fois, le 16 novembre par obus de 240. Le bombardement dirigé sur les batteries et sur le train de cantonnement garé à Brau-Tourbières en bordure des tourbières de la Somme n'a d'ailleurs causé aucun mal à la batterie.

La batterie quitte Bray-s-Somme pour s'installer sur la position d'Harbonnières, le 28 novembre. Elle effectue un seul tir le 4 décembre sur la voie ferrée de Marchélepot à Péronne, le long de laquelle se trouvent des abris profonds. Puis en raison du mauvais temps, elle n'est plus appelée à tirer et quitte Harbonnières le 28 décembre.

Au cours de l'hiver 1916-1917, le personnel est employé à la construction de la position de Rollot à 16 kilomètres environ au Sud de Montdidier. Ces épis de tir sont occupés le 14 mars 1917. La batterie effectue plusieurs tirs sur divers objectifs situés vers Margny-aux-Cerises les 15, 16 et 17

mars pendant le repli de l'ennemi vers la ligne de Saint-Quentin - La Fère - Forêt de St-Gobain.

La batterie dirigée sur Arzilliers (Marne) attend d'être engagée dans l'offensive dite du 16 avril 1917. Elle occupe à cet effet, le 4 avril la position nouvelle de Jonchery-sur-Suippe à 3 kilomètres au Nord de Suippes. Remplacée le 11 avril par une batterie de 305, la batterie s'installe sur la position 3 bis située entre Somme-Suippe et Somme-Tourbe d'où elle effectue le 13 avril un tir sur une batterie ennemie casematée, puis elle revient le même soir sur la position de Jonchery d'où elle tire les 14 et 15 avril sur la gare et les ponts de Bétheniville. Retirée le 16 avril de sa position, la batterie arrive le 17 sur la position dite des « camions » à 2 kilomètres au Nord de Mourmelon-le-Petit et effectue le même jour plusieurs tirs sur des batteries situées près de Beine. Elle tire ensuite à des dates diverses sur des objectifs situés dans la région de Beine et Moronvilliers.

La batterie est retirée le 7 mai et s'installe à la position de Bouy à 300 mètres environ à l'Est de la voie ferrée de Saint-Hilaire à Reims d'où elle tire à plusieurs reprises entre le 7 mai et le 1er juin, sur diverses batteries ennemies.

La batterie part le 10 juin pour Somme-Suippe (Marne), mais les pièces sont dirigées sur Romilly où elles doivent être pourvues de nouveaux boggies.

Installée le 24 juin sur la position de Chalons-sur-Vesle, elle effectue dans la suite un certain nombre de tir de contre-batterie sur des objectifs situés sur le massif de Nogent-l'Abbesse et des tirs de représailles sur Saint-Etienne-s/-Suippe et Fresnes.

A la date du 1er août 1917, la 66e batterie du 7e R. A. P. devient la 1re batterie du 77e régiment A. L. G. P.

Elle quitte Chalons-sur-Vesle le 4 août et se transporte à Dugny (Meuse) où elle arrive le 5 août 1917 dans le but d'occuper la position de St-Barthélemy située à 1500 mètres environ au Sud-Ouest de Verdun.

Entre le 17 août et le 4 septembre, la .batterie effectue un assez grand nombre de tirs sur des batteries, des P. C., des ravins garnis de troupes situés entre la ferme Moleville et les jumelles d'Ornes. L'ennemi a riposté chaque fois soit avec du 380, du 240 et du 310, quelquefois simultanément avec deux pièces de calibres différents. A plusieurs reprises les voies et les épis de tir ont été coupés à proximité des pièces.

La batterie quitte Dugny le 4 septembre 1917 et s'installe le 5 septembre sur la position 3 bis située entre Somme-Suippe et Somme-Tourbe d'où elle effectue quelques tirs sur des batteries ennemies. Envoyée en réserve de G. Q. G. à Sompuis, le 16 septembre, puis à Sommesous, la batterie quitte cette localité le 25 octobre pour se rendre à Vauxcéré. Entre le 29 octobre et le 9 novembre elle participe à l'offensive destinée à rejeter l'ennemi au Nord du Chemin-des-Dames. La position de Vauxcéré est construite au fond d'une étroite et profonde cuvette et placée en plein bois.

La batterie quitte Vauxcéré le 10 novembre pour s'installer à Trigny sur une position avancée voisine de celle qu'elle occupait au mois de juin à Chalons-sur-Vesle ; elle prend part à l'offensive de Juvincourt les 20 et 21 novembre, puis part le 25 novembre pour Chauny, près la Fère, en vue d'une action destinée à prolonger sur la droite l'offensive que l'armée anglaise a victorieusement commencée devant Cambrai. Mais l'action est arrêtée ; la batterie ne tire pas et part pour Sompuis (Marne) le 4 novembre.

Elle quitte ce garage le 24 février 1918 pour se rendre au garage de Damblain (Vosges), où elle séjourne jusqu'au 19 mars.

Arrivée à Rampont (Meuse), le 21 mars, elle occupe successivement les positions de Haudainville, St-Barthélemy (rive droite et rive gauche de la Meuse), d'où elle effectue quelques tirs sur des batteries ennemies. L'ennemi riposte faiblement.

La batterie part le 25 mai pour Rochy-Condé (Oise). Elle construit une position de tir près de Cannes (Somme) et n'est engagée que le 8 août sur la position de Maignelay d'où elle effectue des tirs très nourris pendant trois jours sur l'ennemi obligé de céder à la pression de nos troupes.

Revenue à Rochy-Condé, le 11 août, la batterie repart le 1er septembre pour se rendre à Vauthiermont (Alsace). Elle occupe deux positions voisines de la Chapelle-sous-Rougemont effectuant entre le 6 septembre et le 17 septembre plusieurs tirs sur divers objectifs situés à l'Est, en particulier sur la gare de Mulhouse.

La batterie, quitte Vauthiermont le 17 septembre immédiatement après le tir de ce jour et se rend à Sommesous, puis à Germaine (Marne), pour occuper une position située sur la montagne de **Reims**. Cette position située dans un bois épais domine la vallée de la Vesle et la plaine de Reims. La batterie n'est pas appelée à tirer et quitte cette région le 12 octobre pour se rendre à Damblain qu'elle ne quitte plus jusqu'à la signature de l'armistice.

2e ET 3e BATTERIES

Le journal de marche du 1er groupe mixte et des 2e et 3e batteries ne permet pas de constituer complètement la vie de ces deux batteries dissoutes le 20 mars 1919.

La 2e batterie et la 3e batterie sont mises à la disposition de la 11e division, le 14 février 1918 à Sommesous. Tandis que 1a 3e batterie ne prendra jamais part aux opérations, la 2e batterie est envoyée en avril au garage de Parois (IIe armée, ligne de Clermont-en-Argonne à Verdun), elle le quitte le 2 mai pour celui de Blercourt (même région). Elle se rend ensuite à la ferme Girouet (Sud de St-Mihiel) où elle arrive le 1er juin.

Elle quitte le 12 juillet pour se rendre à Sommedieu (Ouest de St-Mihiel), la ferme de Girouet où elle revient au début de septembre pour prendre part à l'attaque de St-Mihiel.

Elle rentre le 8 novembre 1918 au garage de Damblain où elle retrouve la 3e batterie qui ne l'avait pas quitté.

Il n'est signalé la mort, du fait de l'ennemi, d'aucun officier ou homme de troupe.

4e BATTERIE

L'historique du 2e groupe n'a pu être établi qu'à partir du 1er août 1917. Le groupe n'ayant pas ouvert de cahier de marches et opérations avant cette date.

Formation de la 4e batterie. — Le 1er août 1917, la 67e batterie du 7e R. A. P. devient la 4e batterie du 2e groupe mixte du 77e régiment d'artillerie.

Rôle joué par la 4e batterie depuis le 1er août 1917. — 1re armée. — Belgique, du 1er août 1917 au 21 décembre 1917.

Ancestramil

1° Position de Gyneringhone. — Tirs de contre-batterie, de neutralisation et de harcèlement.

2° Position de Lampernisse. — Tir de destruction sur la pièce allemande de Lengenboon tirant sur Dunkerque. La batte- est contrebattue par du 150 et du 380 fusants.

VIII^{e} armée (Lorraine). — Du 11 février 1918 au 8 septembre 1918.

1° Construction de positions, de batteries pour 240 à tracteurs et d'épis de tir ;

2° Position de Laitre-sous-Amance. — 2 pièces. Tirs contre batterie. Position bombardée par du 130.

3° Position de la Forêt de Mondon. — Tirs contre-batterie et d'interdiction, 4 hommes blessés pendant le tir du 1er juillet ;

4° Position de la Forêt de Champenoux. — 2 pièces. Tirs de contre-batterie.

Armée américaine, affaire de Saint-Mihiel, du 9 septembre au 18 septembre.

1° Position du bois de la Rappe, près de Domèvre-en-Haye. Tirs de neutralisation.

IV^{e} armée (Champagne). — Du 30 septembre au 10 octobre.

1° Positions de Somme-Suippe. Tirs de neutralisation et de harcèlement.

VII^{e} armée (Alsace). — De puis le 28 octobre.

1° De pose de voie normale ;

2° Destruction de munitions, à la disposition de l'artillerie du 18^{e} C. A.

HISTORIQUE du 4^{e} GROUPE

Le 4^{e} groupe est formé en février 1918 de 3 batteries de 19 G. par note de service de l'I. G. A. numéro 127/10, du 20 février 1918. Les 10^{e} et 11^{e} batteries sont en Alsace ; la 10^{e} à Rougemont-le-Château, la 11^{e} à Vauthermont. La 12^{e} batterie est à Sommedieu (11^{e} armée — sud de Verdun — avec l'état-major du groupe), où viennent les rejoindre les 10^{e} et 11^{e} batteries.

Tout le groupe est mis à la disposition de la VIII^{e} armée et se rend le 8 avril : la 11^{e} batterie à Laitre-sur-Amance, l'état-major du groupe et la 12^{e} batterie à Moncel-lès-Lunéville où vient les rejoindre le 27 avril la 11^{e} batterie. La 10^{e} batterie est à la ferme Girouet.

Les 11^{e} et 12^{e} batteries exécutent des tirs de destruction les 2 et 3 mai 1918. La 11^{e} batterie quitte la forêt de Mondon pour la forêt de Champenoux le 7 mai, tandis que la 10^{e} batterie vient la remplacer le 10 dans la forêt de Mondon. Le 22 septembre, la 11^{e} batterie quitte la forêt de Champenoux pour revenir en forêt de Mondon où tout le groupe est réuni.

Pendant les premiers jours de novembre 1918, les 11^{e} et 12^{e} batteries construisent des positions pour matériel de 19 G. sur plate-forme, dans la forêt de Parroy.

La 10^{e} batterie rentre le 8 novembre à Damblain où viennent la rejoindre le 18 novembre les 11^{e} et 12^{e} batteries.

Ancestrami

Historique du 7me Groupe

Les archives du régiment ne possèdent de renseignements sur le rôle joué par le groupe que depuis le mois de mai 1918.

Il est alors envoyé dans l'Aisne et se trouve contraint le 27 mai à une retraite précipitée, où une partie du matériel est perdu. A partir de ce moment, le personnel des 1re et 20e batteries n'est plus employé qu'en travailleurs. La 21e batterie continue la campagne comme il est dit dans la note ci-après :

21e BATTERIE

Sous des commandements différents, la batterie a participé à différentes actions dont les principales sont :

A) Du 25 juin au 13 août 1918 : actions dans la région de Montdidier. Participation de la batterie à des attaques locales (Mailly-Raineval, Hauvillers, Sauvillers) ou tirs systématiques d'interdiction sur la gare d'Hangest-en-Santerre.

B) Du 3 septembre au 6 septembre 1918 : Participation de la batterie à l'offensive française dans la région de Soissons.

C) Du 25 septembre au 11 octobre 1918 Offensive de Champagne. Tirs de harcèlement ou interdiction.

22e BATTERIE

La 22e batterie du 77e Régiment d'Artillerie a été formée à la date du 1er août 1917, par la réunion des 33e et 34e batteries, du 6e R. A. P.Elle comprenait l'effectif ci-après :

Capitaine **GAUTHIER-VILLARS** Albert, lieutenants **AMPHOUX** Jean-Louis et **BOURKAIS** Homère ; 9 sous-officiers, 5 brigadiers, 115 canonniers et comme matériel 2 pièces de 340 B (modèle 1912 P 5.206 à « Marie-Madeleine » et P. 5.027 « Mireille »).

Août 1917 : La portion centrale (pièce Mireille, capitaine **GAUTHIER-VILLARS**, lieutenant **AMPHOUX**), organise à Verdun les positions du ravin d'Hinvaux et de Tavannes. Elle est à la disposition de la R. G. A., IIe armée (Souilly). Des tirs sont exécutés sur la position de Tavannes du 19 au 26 août, interdiction sur la gare de Dommary-Barancourt, tir de destruction sur les mines d'Amermont, près de Bouligny. Offensive de Verdun du 20 août 1917.

La 2e section (pièce Marie-Madeleine, lieutenant **BOURKAIS**) qui était en position à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle), en surveillance sur la gare de Metz-Sablons vient se mettre en position au ravin d'Hinvaux et en surveillance sur Conflans-Jarnv mais elle n'exécute aucun tir et retourne à Dieulouard (VIIIe armée).

Au cours des opérations du mois d'août, le canonnier **DYGALL M'BAYLE** est blessé par une balle d'obus fusant et évacué (16 août).

Le canonnier **CAPELLE** est blessé, mais reste à la batterie, septembre 1917. La P. C. dépose la plate-forme de Tavannes mise hors service par le tir ennemi et se rend au garage de Blainville-la-Grande, près de Nancy, 13-15 septembre, puis à Flavy-le-Martel près Noyon, 17 septembre. Elle est mise à la disposition de la R.G.A. VI^{e} armée (Belleu), mais est cantonnée sur le territoire de la III^{e} armée.

La 2^{e} section rejoint la portion centrale. 3 plate-formes sont installées dans le bois de Tombelle, près de Mennessis (Aisne), 2 orientées sur la gare Laon, 1 sur Pouilly-sur-Serre.

Au cours des opérations du début de septembre à Verdun, quelques hommes sont indisposés par les gaz toxiques, un d'entre eux est évacué, 8 septembre.

Octobre 1917. — Les pièces sont mises en batterie le 17 octobre. Les tirs d'interdiction ont lieu du 20 au 30 sur Laon, Pouilly et Serre.

Offensive dite de la Malmaison, les positions sont bombardées assez violemment, aucun accident de personnel, aucun dégât de matériel.

Novembre 1917. — La batterie se rend le 17 novembre des positions de Mennessis au camp de Mailly.

Décembre 1917. — La 2^{e} section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) est dirigée sur Dieulouard, le 13 décembre.

La 22^{e} batterie qui avait opéré jusqu'au 12 décembre comme batterie isolée fait partie maintenant du 8^{e} groupe du 77^{e} régiment qui est constitué sous les ordres du chef d'escadron **LAURENT**.

ANNÉE 1918

Janvier 1918. — La portion centrale est dirigée sur le garage de Chatenois, 3 janvier, puis sur le garage de Renoncourt 30 janvier. Un détachement de travailleurs est mis en route le 10 janvier sur (Woëvre) où il exécutera jusqu'au 8 mars des travaux de construction.de voie normale sous la direction des G. V. N. (1re armée).

Février 1918. — La 2° section (Dieulouard) ne reçoit aucun ordre de tir, des dégâts assez importants sont causés à son maté- riel de chemin de fer et à son matériel automobile par des raids successifs d'avions ennemis, 15-16 et 17 février.

Mars 1918. — Les deux fractions.de la batterie sont dirigées les 26 et 27 mars sur le garage de Muizon (R.G.A., V^{e} armée), et se réunissent le 28 mars. Une pièce seulement (Marie-Madeleine) est mise en batterie sur la position organisée de Trigny et tire les 29 et 30 mars sur la gare du Châtelet-sur-Rotonde.

Le 30 mars, la portion centrale (pièce Mireille) se rend sur une position préparée à Bucy-le-Long (Est de Soissons), par la 26^{e} batterie du 78^{e} régiment, elle est à la disposition de la VI^{e} armée (R. G. A. Belleu) et est chargée de la contre-batterie des pièces à longue portée qui tirent sur Paris.

La batterie de 340 est rattachée au sous-groupement de Paris (chef d'escadron **LAURENT**). Il n'est exécuté pendant le mois d'avril que des tirs de neutralisation, le temps nuageux rendant l'observation intermittente et souvent impossible.

Ancestramil

150 coups sont tirés sur les trois emplacements connus des pièces, à longue portée, le 2 avril, le 11 avril, le 12, 13, 14, 16 et 21 avril. Au cours des opérations le 2e canonnier LEMAÎTRE est grièvement blessé, 12 avril. Mort des suites de ses blessures à l'hôpital de Soissons, le 13 avril 1918.

Mai 1918. — Le beau temps permet une observation presque continue des coups. Un essai de repérage par S. R. S. le 1er mai ne donne aucun résultat (1 coup). Le 3 mai, tir de 45 coups sur un des emplacements des pièces à longue portée. L'accord-des pièces est parfaitement réalisé ; un coup est signalé au but et plusieurs autres très à proximité.

Le 26 mai, à 19 heures, la batterie doit se tenir prête à évacuer rapidement la position qui est violemment bombardée le lendemain 27 mai. Elle part le 27 sur Soissons – Villers-Cotterêts - Soumessous, 28 mai. Elle repart le 29 mai pour Étouy, près Clermont (Oise) ; elle est mise à la disposition de la R.A.G. (IIIe armée), pour la contre-batterie des nouvelles pièces ennemies qui tirent sur Paris, de la région de Ham.

Juin 1918. — Le personnel est amené le 1er juin à la position de Béthancourt (Oise) et l'organise rapidement. Mais le 9 juin le village étant violemment bombardé la batterie doit se replier vers Verberie.

Elle est dirigée sur Étouy, 12 juin, puis sur Vissons (Seine-et-Oise), 15 juin.

Juillet 1918. - La batterie est dirigée le 1er juillet sur le garage d'Euilles-Mouchy (Oise) et est mise à la disposition de la R. A. G. (Xe armée) pour l'organisation de la position de Pierrefonds, forêt de Compiègne.

Contre-offensive française du 18 juillet : tirs d'interdiction sur la gare de Crouy.

Le 23 juillet la 1re section (pièce Marie-Madeleine, lieutenant **AMPHOUX**) installe d'urgence une nouvelle position, à Haramont près Villers-Cotterêts, objectifs : Viry Sermoise et Missy-sur- Seine. Aucun tir n'est exécuté. Le 25 juillet la 2e section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) se porte en avant à son tour et installe une position dans la gare de Corcy, objectif : Basoches. Le 14 juillet, le capitaine **GAUTHIER-VILLARS** meurt à son poste de commandement à **Pierrefonds**. Il est enseveli le lendemain emportant les regrets unanimes de ses subordonnés. Le capitaine **DESVAULX** le remplace le 26 juillet dans le commandement de la batterie.

Août 1918. — Le 4 août, la 2e section (pièce Mireille, lieutenant **BOURKAIS**) est dirigée sur la 1re armée, garage de Plainval, puis sur la IVe armée britannique, position de Clizy.

Le 5 août, la 1re section (pièce Marie-Madeleine) est dirigée sur la Ire armée (Plainval) où elle installe immédiatement une plate-forme orientée sur Roye.

Offensive franco-britannique de la Somme. — Les tirs d'interdiction ont lieu du 8 au 10 sur la gare et la ville de Roye. Pendant ce temps, la première section exécute des tirs d'interdiction sur la gare de Chaulnes. Les deux sections se rejoignent à Étouy le 12 août, puis sont dirigées sur Sommesous le 30 août. Le général commandant l'artillerie de la Ire armée envoie à la 22e batterie une lettre de félicitations.

Au cours des opérations d'août, le canonnier Malgache **LENDRIRANA** est tué par un éclat de bombe, deux autres Malgaches sont blessés, 10 août.

Septembre 1918. — La première section (pièce Marie-Madeleine), est mise le 3 septembre à la disposition du général commandant la R. A. G. de la Ire armée américaine. Elle organise une position orientée sur la gare de Chambley et exécute les 13 et 14 septembre divers tirs d'interdiction.

Offensive américaine du 12 septembre. — La 2e section (pièce Mireille) exécute le 6 septembre un tir de barrage à Nuisement-sur-Coole, puis est mise en route le 8 septembre sur Verdun où elle installe les 9 et 10 septembre une plate-forme orientée sur Mars-la-Tour (2e position du ravin d'Hinvaux).

Offensive américaine. — Tirs d'interdiction, sur les carrefours de Mars-la-Tour du 13 au 14 septembre. Les deux sections sont réunies le 22 septembre à Somme-Suippe (IVe armée). Des tirs ont lieu du 26 au 29.

Offensive de Champagne. — Sur la ferme Bagot, la voie ferrée de la ferme Bagot à Vouziers, le dépôt de munitions et le village de St-Morel.

Octobre 1918. — La batterie rejoint Mailly, puis Damblain, le 10 octobre.

ANNÉE 1919 …. ….

Le lieutenant **AMPHOUX** prend le 25 février le commandement de la batterie qui part le 25 février pour Waldorf (Mayence) où elle doit organiser une position de 340 B., orientée sur Hanau (Xe armée).

Mars et avril. — Les travaux commencés le 3 mars sont terminés le 25 avril.

DEUXIÈME PARTIE

23e Batterie

La 23e Batterie (340 Mle 93 glissement) est mise, le 5 décembre 1917, à la disposition de la première division.

D'abord à Sommesous (12 décembre), elle part pour le garage de Chatenois le 2 janvier, puis pour celui de Contréxeville où elle séjourne jusqu'au 8 mars.

Pendant ce temps le personnel est employé en travailleurs. La 23e Batterie est mise, le 8 mars, à la disposition de la VIIIe Armée (garage de Champigneules). Le 24 mars elle s'installe sur les épis de Missy-Condé.

A partir du 31 mars jusqu'au 16 mai, elle tire sur les emplacements présumés d'une pièce à longue portée tirant sur Paris. Après quoi elle reste sur la position.

Pendant cette période, la batterie s'est souvent contre-battue. Le 13 avril, le tir ennemi occasionne l'explosion de deux wagons- munitions.

Lors de l'avance allemande du 27 mai, la batterie se replie sur Villers-Cotterêts, puis rentre à Sommesous.

En juillet, la batterie cantonnée à Heilles - Mouchy tire sur Soissons et Crouy. L'avance française permet d'envisager et de préparer le tir sur Bazoches, puis sur Fismes, puis enlève toute possibilité

Ancestrami

de tir.

La batterie dont le personnel est employé en travailleurs pendant le mois d'août rentre à Mailly, le 2 septembre. De là, elle est dirigée sur Lutran ; dans cette région elle tire du 10 au 17.

Le 23 septembre, elle arrive dans la région de Verdun où elle occupe la position de Thierville et de Baleycourt.

Le 20 octobre, elle rentre à Damblain où elle séjourne jusqu'à l'armistice.

Le journal de marche signale trois canonniers blessés au mois de septembre en Alsace ; les canonniers **VERNEL**, **FOUBERT** et **JEAN**.

10e Groupe

Ce groupe, composé de la 28e et de la 29e Batterie est destiné à recevoir le matériel de 520. La 29e Batterie seule reçoit son matériel. Elle exécute de mars à juillet 1918 des tirs d'essai Quiberon.

Le 27 juillet un éclatement prématuré détruit complètement une pièce sans occasionner d'accident de personne.

A partir d'août jusqu'à l'armistice, la batterie est employée à l'aménagement du Parc A. L. G. P. de Brienne-le-Château.

25e Batterie

Le 22 mai 1916 la 4e Batterie du 7e Groupe d'artillerie d'Afrique arrive au camp de Mailly, venant de Bizerte.

Elle devient, le 6 juin 1916, 77e Batterie du 3e R. A. P. (et deviendra, le 1er août 1917 : 34e Batterie du 77e) et touche un matériel de 400 (2 obusiers) dénommés « Alsace » et « Lorraine ».

Mois de juin-juillet, employé à l'instruction du personnel (manœuvre de la pièce).

Le 14 août 1916 l'unité touche son train de cantonnement et se rend, le 15 août 1916, au garage de Sommesous où il est procédé jusqu'au 30 septembre à l'instruction du personnel (construction de plate-forme, mise en batterie).

Le 1er octobre l'unité se rend à Baleycourt (Verdun) où elle exécute deux épis de deux plate-formes.

Elle effectue les 21, 22, 24 octobre, un tir sur le fort de Douaumont, et les 24 et 25 du même mois, un tir sur le fort de Vaux. (Ce dernier est assuré par la pièce « Alsace » en position entre Dugny et Ancemont.)

A la suite de ces opérations l'unité est citée à l'ordre du Groupement des mortiers et obusiers d'A. L. G. P. dans les termes suivants :

« Personnel parfaitement instruit, préparé et entraîné. Appelé à prendre part à une action d'artillerie contre des points d'appui très fortifiés et d'une importance capitale, a brillamment rempli sa mission. »

Ancestrami

« A contribué, pour une large part, à la réussite de l'opération tant l'à propos et la rapidité des dispositions prises pour la mise en œuvre du matériel, que par la précision et l'efficacité de son tir. »

Au début de novembre, retour à Sommesous.

Le 16 décembre 1916, départ d'un détachement de 60 hommes environ pour Germaine (Marne), où il participe à des constructions de voies ferrées jusqu'au 5 février 1917.

A cette date la batterie cantonne à Rilly-la-Montagne et commence la construction d'une position à la côte 154 avec voies d'accès au garage.

Le 8, 10 et 11 avril sur le fort de Nogent-l'Abbesse.

Riposte de l'ennemi dont un obus atteint le personnel de la pièce « Alsace », occupé à remettre celle-ci en état de tirer, après un déraillement. Un wagon à munitions est incendié.

Le maréchal des logis **LEBEAU**, le maître-pointeur **ANDREONE**, le maître-pointeur **VIELLON** et le canonnier **TESTANIÈRE** sont grièvement blessés.

Le maréchal des logis **LEBEAU** meurt dans la soirée, à l'ambulance de Ludes.

Le maître-pointeur **ANDREONE** meurt dans la nuit à la même ambulance.

Le canonnier **TESTANIÈRE**, le lendemain, à l'ambulance de Chigny-les-Roses.

La batterie quitte Rilly-la-Montagne et rejoint Sommesous vers le 12 juin 1917.

Du 15 juin au 20 juillet 1917, séjour à Sommesous, la batterie participe à la construction du camp.

Le 22 juillet la batterie va se mettre en position à Baleycourt (Verdun) et effectue différents tirs sur les tunnels du Kronprinz et Bismark, du 13 au 20 août.

Dans l'intervalle, à la date du 1er août 1917, l'unité devient 34e Batterie du 12e Groupe du 77e Régiment d'A. L. G. P.

Retour à Sommesous, le 29 août 1917.

Travaux de construction de baraquements jusqu'au 15 janvier 1918, date de départ de l'unité pour le garage de Vittel (Vosges).

Le 19 janvier 1918 envoi d'un détachement de 36 hommes à Royaumex (M. M.) pour la construction de voies ferrées.

Ce détachement est augmenté de 20 hommes, le 29-4-1918.

Le 1er mai 1918 l'unité devient 25e Batterie du 77e Régiment d'artillerie, 9e Groupe.

Le 7 juin départ du personnel restant à Vittel pour garage de Damblain. Le matériel obusiers est dirigé sur Grésieux-le-Fromental (Loire).

Le 29 juin, retour à Damblain du détachement des travailleurs. Tout le personnel est employé à des constructions de baraquements et de route jusqu'au 4 août 1918. Le train de cantonnement est rendu le 17 juillet 1918.

A partir de cette date le personnel est logé chez l'habitant et dans des baraquements.

Le 8 août 1918, départ de l'unité pour Avrainville (M. M.) Travaux de construction de voies jusqu'au 15 septembre 1918.

Le 18 septembre 1918, construction d'une plate-forme Sommesous (Marne).

Le 28 du même mois, tirs de barrage de la pièce « Alsace » par un détachement de quelques hommes pendant que le surplus du personnel se rend à Hans (Marne) pour y construire une position à la côte 147. Le 26 septembre, tir de nuit en arrière de la butte du Mesnil, pour appuyer l'attaque du 9e Corps, à la disposition duquel se trouve la batterie.

Le 4 octobre 1918 retour au garage de Damblain où elle se trouve à l'armistice.

26e Batterie

Origine de l'unité. — La 26e Batterie du 77e Régiment provient de la 78e Batterie du 3e R.A.P., formée à Mailly-le-Camp, le 6 juin 1916. Cette dernière ayant été constituée avec les éléments de la 4e Batterie du 10e R. A. P. de retour des Dardanelles, devenant successivement la 35e Batterie du 77e Régiment A. L. G. P. (en vertu de la décision ministérielle n° 24649 3/3 du 10 juillet 1917 et la 26e Batterie du 77e régiment A. L. G. P. le 1er mai 1918 conformément à la note 375/P du Général commandant la R. A. G.).

La 26e Batterie du 77e Régiment a été commandée, du 15 juillet 1916 au 13 mai 1917 par le capitaine **BOISSONNER**, du 13 mai 1917 au 10 octobre 1917 par le capitaine **NORIOT**, détaché à cette date à l'armée américaine. Du 10 octobre 1917 au 29 janvier 1918 l'intérim est assuré par le lieutenant **VISCONTINI**. Le 29 janvier 1918 le capitaine **PUGNET** prend le commandement de la batterie jusqu'au 26 mars 1919, date à laquelle il est démobilisé et remplacé dans son commandement par le lieutenant **FABRE**.

Historique des faits. — Du 1er juillet au 30 août la batterie se trouve au camp de Mailly où elle procède à son instruction et à ses tirs d'essai. Du 1er septembre 1916 au 31 décembre 1916, la batterie prend part aux opérations de la Somme ; dans la région Harbonnières - Proyart et effectue des tirs de destruction sur les villages de Berny-en-Santerre, Fresnes, Ablaincourt - Marchélepot. Le personnel de la batterie prend part à l'établissement d'une voie ferrée de Rosière-en-Sauterre à Bray-sur-Somme et à la construction d'une nouvelle position de 400, au ravin de Rainecourt. La batterie quitte la Somme le 31 décembre 1916 et est envoyée au repos à Sommessous jusqu'au 26 janvier 1917.

Le 26 janvier 1917 la batterie part de Sommesous pour la Champagne (région de Trigny - Chalons-sur-Vesle) où elle établit ses positions pour les opérations dans la région de Brimont – Loivre – Courcy - Fresnes. Elle exécute de nombreux tirs de destruction sur des objectifs importants tels que fort de Brimont, batterie de Loivre, Verrerie de Courcy, Fort de Fresnes, Château de Brimont.

Le 8 juin 1917 la batterie quitte le front de Champagne. Elle est envoyée au repos à Sommesous jusqu'au 19 juin 1917, date à laquelle elle part pour le front de Verdun où elle prend part aux opérations du 20 août 1917, sur la rive droite de la Meuse. (Côte 344 et côte du Talou de ses positions construites aux environs de Baleycourt).

Le 28 août, elle quitte le front de Verdun pour Sommesous, où elle reste jusqu'au 15 janvier 1918. Pendant ce temps elle participe à l'installation des baraquements et garages installés au camp de Sommesous. Le 15 janvier 1918, la batterie est dirigée sur Vittel, où elle reste jusqu'au 7 juin 1918. Le personnel de la batterie est envoyée en détachement pour la construction de voies ferrées d'ans la

région de Royaumex (nord de Toul). Ce détachement rejoint, le 29 juin 1918, la batterie qui a quitté Vittel le 7 juin pour Damblain.

Le personnel travaille à l'installation du garage de Damblain jusqu'au 8 août 1918. Le 8 août, départ de Damblain pour Avrainville (M.-M.) où le personnel est employé pour la construction de voies ferrées jusqu'au 14 septembre 1918. Le 15 septembre la batterie quitte Avrainville pour Mailly-le-Camp. Le 20 septembre, départ de Mailly pour la Champagne (région de Somme-Tourbe) où la batterie installe ses positions pour les tirs qu'elle exécute le 26 dans le voisinage de Grateuil et Ripont où elle se trouve à l'armistice.

Fait aux armées, le 31 mai 1919.

Le lieutenant-colonel WILD, commandant

le 77e Régiment d'artillerie

Signé : **WILD**.

A Mayence, le 26 juillet 1919.

Pour copie conforme

P. O. l'Officier adjoint,

Signé : Illisible.

Pour extrait certifié conforme. Nice le 24 octobre 1919.

Le colonel **NOGUES**, commandant le 157e R.A.P.

Signé : **NOGUES**.

****

Ancestrami